LAVILLE, HENRI 1976 (unpubl.) Les Tambourets. Etude sédimentologique: observations préliminaires. (report undated, but most probably 1976) 4 pp. + 1 figure.

(An English translation of this was included in the report to the NSF, TDoc11)

LES TAMBOURETS

Etude sédimentologique: observations préliminaires

Le sondage réalisé en 1973 avait traversé, sur une épaisseur de 1 m environ, un dépôt limono-argilo-sableux (couche B) à la base duquel se trouvait un niveau archéologique à industrie du Périgordien ancien. Celui-ci reposait sur une formation plus argileuse (couche C) de 0,25 m environ. Le sondage s'était arrêté sur un dépôt plus argileux encore contenant de très nombreux nodules ferromanganiques (couche D). L'étude granulométrique de 19 échantillons avait permis de conclure à une forte influence des actions éoliennes dans la mise en place de ces dépôts. Un examen plus détaillé des résultats d'analyse avait par ailleurs conduit à individualiser une coupure stratigraphique mineure à l'intérieur de la couche B et se situant à la limite du niveau archéologique proprement dit et d'une zone sus-jacente avec industrie plus dispersée. L'augmentation progressive de la teneur du sédiment en fractions argileuse et la présence de concrétions ferromanganiques immédiatement sous le niveau archéologique avait par ailleurs permis de conclure à des manifestations de pédogénèse, antérieures à l'occupation du site par les paléolithiques et probablement attribuables à l'interstade Würm II - Würm III.

Au cours de la campagne de fouille de 1975, de nouvelles observations stratigraphiques ont été faites et de nouveaux échantillons ont été prélevés dans les dépôts mis au jour au voisinage du sondage de 1973 (secteur Vc) et dans un sondage (T.P.alpha) pratiqué 52 m plus à l'Est.

Secteur Vc

13 dépôts différents ont été inventoriés sur une épaisseur voisine de 2 m. Ils peuvent être décrits sommairement comme suit.

Couche A: zone arable

Couche B: limon sablo-argileux contenant de rares taches et nodules ferromanganiques. Au sommet (Ba), industrie dispersée, dans les 10 derniers centimètres (Bb) niveau archéologique dense. Epais.: 35 cm.

Couche C: argile limono-sableuse avec nodules ferromanganiques abondants. Epais:45 cm
Couche D: argile limono-sableuse avec concrétions ferromanganiques moins nombreuses.
Couche E: graviers de quartz dans contexte identique. Epais: 5 cm.
Couche F: caractéristiques identiques à celles de D mais nudules ferromanganiques à nouveaux très abondants. 10 cm.
Couche G: argile limono-sableuse avec nombreux gr aviers et concrétions. Epais: 15 cm
Couche H: graviers plus rares dans contexte identique. 10 cm.
Couche I: graviers plus nombreux dans contexte identique. 10 cm.
Couche J: graviers à nouveau plus rares. Même contexte. 5 cm.
Couche K: graviers très abondants. même contexte. 5 cm.
Couche L: coulée de solifluxion avec très nombreux galetset graviers de quartz Contexte argilo-limono-sableux avec nombreux nodules ferromanganiques.
Couche M: argile limono-sableuse. Manifestations d'hydromorphie.

Les 42 échantillons prélevés en continuité dans ce secteur ont fait l'objet d'analyses granulométrique, (sédiment inf 2 mm); il a par ailleurs été procédé à une évaluation de la teneur de la catégorie des graviers (2 - 10 mm) en concrétions et nodules férroman-ganiques.

La camparaison des résultats obtenus dans le secteur A et le secteur Vc conduit aux remarques suivantes.

La faible coupure stratigraphique reconnue à l'intérieur de la couche B dans le secteur A se retrouve également dans le secteur Vc. Dans le premier cas, elle se manifeste par un déficit en fractions argileuses à l'altitude voisine de 130 - 135, dans le second par un déficit équivalent au niveau 140-145.

La plus forte teneur du sédiment en concrétions ferrmanganiques immédiatement sous le niveau archéologique apparait dans le secteur A à l'altitude 163-181 et C1-C4 se manifeste, d'une part dans le domaine des graviers d'autre part par une augmentation de la fraction sableuse. Des caractéristiques analogues apparaissent dans le secteur Vc entre 154 et 180 cm. C1-C5

Le rapport stratigraphique établi en cours de fouille entre les dépôts du sondage de 1973 (secteur A) et ceux de la fouille principale de 1975 (secteur Vc) se trouve donc confirmé par la sédimentologie.

L'examen des résultats d'analyse des dépôts du secteur Vc appèle d'autres commentaires.

On notera en particulier une légère augmentation de la teneur du sédiment en concrétions ferromanganiques à l'altitude 135-140. Ce détail, peu spectaculaire, devra être retenu lors de l'essai de raccord stratigraphique avec les dépôts du sondage T.P.α.

On remarquera également vers la base des dépôts, deux nouvelles zones importantes de concrétionnement qui se manifestent dans les deux cas par une très forte augmentation de la catégorie des sables (255-285 et 305-330) et, au même niveau, par celle de la teneur de la catégorie des graviers en nodules ferromanganiques

Sondage T.P.α

L'examen de la coupe stratigraphique ménagée lors des fouilles dans ce secteur a permis de reconnaitre la superposition de 5 dépôts numérotés I à V.

Par rapport à la succession stratigraphique représentée dans les secteurs A et VC, deux originalités méritent d'être mentionnées.

- Les formations sus-jacentes au niveau archéologique atteignent ici une épaisseur voisine de 1 mètres (contre 35 cm seulement dans le secteur A): elles présentent à l'observation une parfaite homogénéité. Elles renferment à la base un niveau archéologique identique à celui que contient la base de la couche B dans le secteur Vc.

- Alors que dans le secteur Vc, le niveau archéologique repose directement sur une formation caractérisée par une forte teneur en nodules ferromanganiques (couche C), dans le sondage, le niveau archéologique est apparu à la fouille séparé du niveau de concrétionnement par un dépôt intermédiaire semblant présenter des caractéristiques propres. La contemporanéité du niveau archéologique dans le sondage T.P. et du niveau archéologique dans le secteur A était donc mise en question.

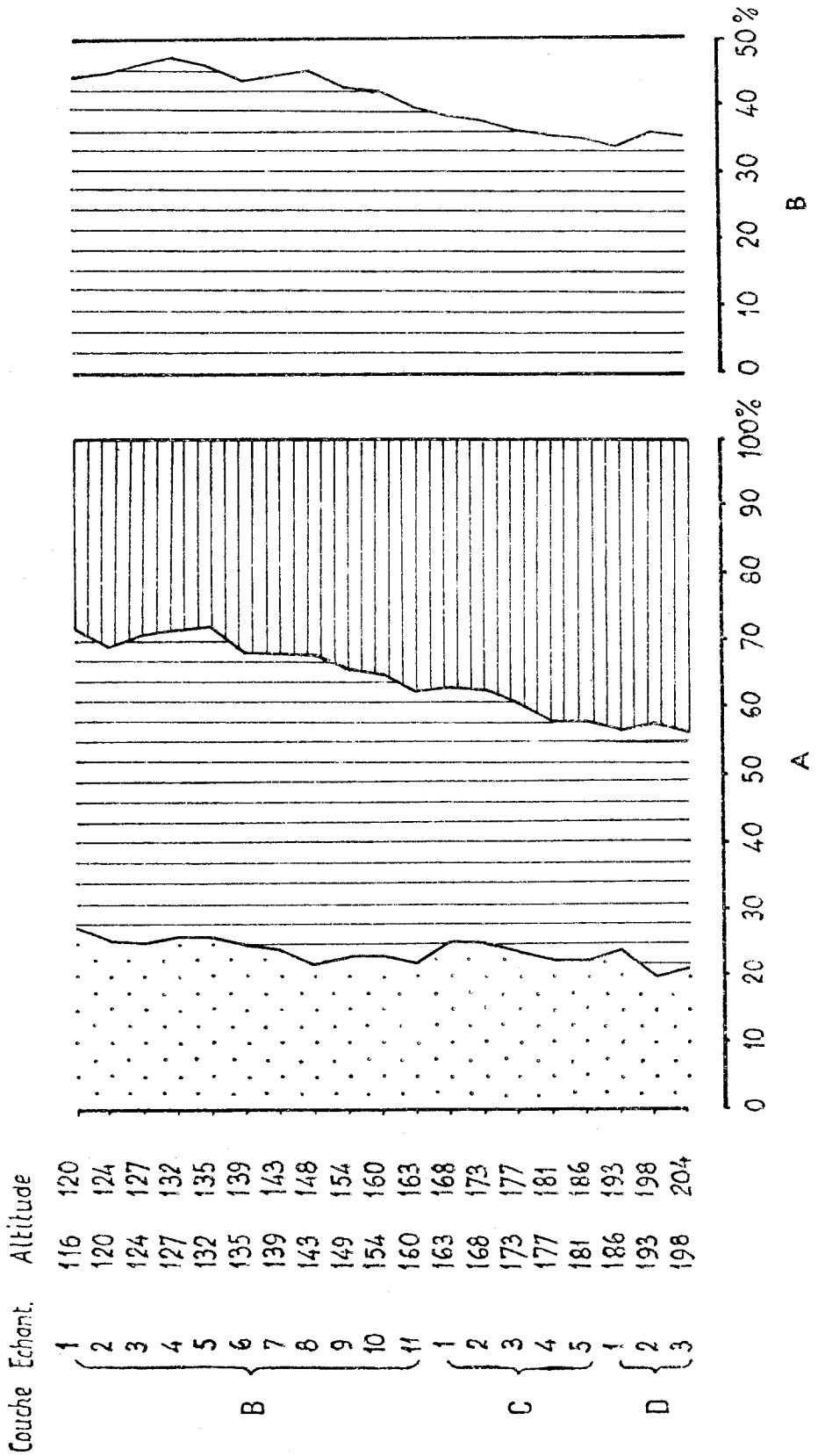
Par suite sans doute de conditions locale, les sédiments fins du sondage T.P. présentent, à l'analyse, une parfaite homogénéité, aucune variation importante n'apparaissant dans la proportion relative des sables, des limons et des argiles.

L'examen du diagramme de variation du pourcentage de concrétions ferromanganiques apporte par contre d'autres précisions. On notera plus particulièrement que le niveau archéologique situé entre 110 et 125 cm apparait, à l'analyse situé immédiatement sous une zone de faible concrétionnement (marqué en rouge

sur les diagrammes) comme celà est le cas dans le secteur Vc, à l'altitude 135-140. L'horizon de concrétionnement situé dans le secteur VC immédiatement sous le niveau archéologique se retrouve ici, avec exactement les mêmes caractéristiques, décalé vers le bas ; une zone non concrétionnée de 10 cm d'épaisseur environ sépare en effet, comme celà avait été vu lors des fouilles, le niveau archéologique de l'horizon concrétionné.

Ce léger décalage n'a, à mon sens, aucune implication quant à relation stratigraphique entre les dépôts archéologiques dans les deux secteurs: dans les deux secteurs, le niveau archéologique est situé entre deux zones de concrétionnement; ces zones de concrétionnement ne sont pas liées à la sédimentation mais sont dans les deux cas des phénomènes secondaires (pédogénèse): leur altitude relative par rapport au niveau archéologique n'est pas liée à la stratigraphie originelle des dépôts mais à des conditions de drainage locales.

Les données stratigraphiques et sédimentologiques ne vont donc pas à l'encontre de la contemporanéité des dépôts archéologiques mis au jour dans les secteurs A et Vc d'une part et T.P. d'autre part. Dans les deux cas, ils ont succédé à un épisode de concrétionnement de forte intensité et ont été suivis par un nouvel épisode de moindre concrétionnement.



LES TAMBOURETS - Secteur A.

A - Granulométrie du sédiment inf. 2 mm. Sables, limons, argiles

B - Variations de la teneur du sédiment en limons